

notre cour; toute cette communauté à l'air si recueilli; les éclatantes fanfares de l'Union musicale, qui comme à l'ordinaire contribua beaucoup à ajouter à la solennité de cette marche de triomphe; les notes sonores et répercutées de la cloché; l'encens s'élevant dans les airs en décrivant des cercles diaphanes, les mains jeunes et pures d'enfants vêtus comme des anges jetant avec profusion des fleurs de toutes les couleurs devant le Dieu de l'univers porté par son ministre sacré; tout contribuait à rendre le spectacle imposant et à élever l'âme au delà des régions éthérées pour la transporter aux pieds de l'Agneau, et là, dans un transport d'une joie inénarrable, elle chantait: Gloire, honneur au Fils de David, au Cœur sacré de Jésus!

La procession se dirige d'abord vers l'escalier monumental de la cour des jeunes, et là, prosternés aux pieds de la Madone, dont l'éclatante blancheur tranche si bien sur la sombre verdure qui l'entoure, de cette oasis où ni les lis ni les roses ne font défaut: *floribus nec lilia nec rosae desunt*, nous recevons la première bénédiction du Saint-Sacrement. Le spectacle était des plus touchant! — Ensuite nouvelle bénédiction du Saint-Sacrement à la chapelle Painchaud que l'on avait magnifiquement décorée pour la circonstance; puis la marche triomphale se poursuivit par les riants parterres pour revenir à la chapelle, où il y eut consécration solennelle de la communauté au Sacré-Cœur. Oui, entendons la toujours cette douce voix qui dit à nos cœurs: Venez à moi, vous tous qui êtes affligés, et je vous consolerais.

Voilà un pâle récit de cette grande fête religieuse au collège. La plume, hélas! ne rend pas les joies qui pénètrent l'âme.—*Communiqué.*

*Un miracle à Sainte-Anne de Beaupré.* — Il ne s'agit pas d'un pseudo-miracle, mais d'un fait authentique ou d'un miracle opéré au vu de centaines de personnes.

Parmi les nombreux pèlerins venus d'Oswégo, cette semaine, à la bonne Sainte-Anne de Beaupré, se trouvait une fille de 15 ans, nommée Nellie Golden.

Il y a six ans, cette jeune fille tombait accidentellement le genou gauche sur un rail de chemin de fer. Cette chute produisit une forte luxation, que les meilleurs médecins furent impuissants à réduire; il semblait même que les remèdes de l'art humain ne faisaient qu'empirer le mal. Après toutes les

tentatives suggérées par l'amour des parents pour leur enfant, celle-ci parut inguérissable et devint infirme et ne put marcher sans une béquille.

Nellie arrivait à Sainte-Anne mercredi de sa dernière nuit, sur le convoi de pèlerins fut poelle de longues heures de souffrances atroces qui arrachaient des cris déchirants et, à ses compagnons de voyage des larmes de sympathie. Enfin, après une longue nuit de douleurs indicibles, la voilà à but de son voyage: au sanctuaire vénéré de grande thaumaturge du Canada français. Elle traîne péniblement sur sa béquille et plus souffrante que jamais. Elle se confesse puis communique: c'est à cet instant que sainte Anne manifesta sa puissance auprès du Tout-Puissant: Nellie se sent tout-coup complètement guérie! Elle quitte sa béquille au pied de la statue de sainte Anne et se rend, sans aucune aide, prendre un siège dans un banc de vaste basilique. Après son action, de grâces, qui fit un long cantique d'amour et de reconnaissance adressé à la mère de la Vierge immaculée, elle sort de l'église, sans aide et avec toute l'assurance d'une personne qui n'a jamais été infirme, puis gravement lestement les 59 marches de la *Scala Santi!*

Je vois d'ici le rictus hideux de nos petits Votaires en lisant ces faits; mais que peut leur ignoble grimace contre les trois ou quatre cents témoins de cette guérison miraculeuse?

J'ai recueilli les détails ci-dessus de la bouclure même du Rév. P. Fievez, un des Rédemptoristes attachés au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré

UN PÈLERIN.

*Le 50e anniversaire de la ville de Joliette.* — La ville de Joliette, désignée longtemps sous le nom d'Industrie, célèbre cette année le cinquantième anniversaire de sa fondation.

L'œuvre de Barthélemy Joliette a prospéré.

Il est question d'élever sur le terrain de l'ancienne église, maintenant transformée en square, un monument au fondateur de la ville.

Ce ne serait qu'un juste tribut de reconnaissance donné à la mémoire d'un grand citoyen et d'un pionnier courageux et dévoué.

— Il a été expédié de Montréal, la semaine dernière, 135 boîtes ou caisses de fromage et 40 paquets de beurre destinés à l'exposition de Chicago. Le professeur Robertson qui a présidé l'envoi s'est montré très satisfait de la qualité des produits. Il aura quatre concours pour le beurre et le fromage en juin, en juillet, en septembre et en octobre. Le Canada prendra part à chacun de ces concours.